

MORGAN VAS NANJIACO



LES TENEBRES DE MEDUNA

LE BERCEAU DE L'UNIVERS - TOME 1

Morgan vas NINCIACO

Les Ténèbres de Méduna

Le Berceau de l'Univers - Tome 1

© Morgan vas NINCIACO, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-7671-5

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pour Ludo,

Sans qui l'aventure n'aurait jamais commencé.

Prologue

Portail : Dénomination commune du générateur de trou de ver mis au point par l'Humain Philip Hammson et testé avec succès lors de la rotation 5 du cycle 512 679.

La brèche créée est due à un envoi massif, sur grande distance, de positrons intriqués avec ceux du point d'origine. L'excitation graduelle des particules piégées au point initial déstabilise l'espace au point cible et conduit à une superposition temporaire des deux lots de particules intriquées. Un système d'ancres spatiales, mises au point à cette fin, permet de stabiliser définitivement la brèche sans danger.

Le système est autoalimenté en ponctionnant l'énergie d'une des dimensions supplémentaires permettant le rapprochement de deux zones de l'espace tel que le conçoivent Ceux-ci. Il produit ainsi un large surplus d'énergie pouvant être utilisé pour...

Archiviste Compassion – sous la supervision du Gouvernement Colonial.

17 septembre 2127

Soir de l'ouverture du Portail

Campagne Nord-américaine, à quarante kilomètres de Chicago

Les derniers lambeaux de ciel bleu disparaissaient à l'horizon, avalés par la cime des arbres. L'air se rafraichissait, exhumant du sol les senteurs du début de soirée. Les accents piquants des pins alentour cédaient doucement la place aux doux relents d'humus.

Le feu mourait doucement, dégageant encore une douce chaleur. Les quelques braises restantes ne les empêchaient plus d'admirer la Voie lactée qui s'étirait paresseusement entre les deux extrémités de la clairière. Les sept enfants s'extasiaient devant le vaste ruban blanc qui reliait les deux horizons. Le contraste avec le reste du tissu sombre était saisissant. Même si des millions d'étoiles émaillaient le vide spatial, la galaxie semblait elle y palpiter, presque vivante. De petites mains pointaient les astres lointains au rythme des cris étouffés, comme pour ne pas déranger les animaux nocturnes. *Les plus aventureux d'entre eux s'imaginent déjà là-haut, vadrouillant parmi les astres,* songea Roland avec chaleur. *Au vu des avancées récentes, un jour, qui sait...*

Il laissa échapper un soupir discret, se maudissant de se laisser aussi facilement bercer d'illusions.

L'espace sera bientôt à portée de main, c'est certain... mais pas de gens comme nous. Il dévisagea avec attendrissement les visages qui souriaient à la lueur des braises. *Non, la seule chose que je peux espérer, c'est d'avoir assez de temps devant moi pour leur offrir encore quelques autres nuits magiques sur ces hauteurs...*

Ce coin reculé au sommet des montagnes, loin de Chicago et de la civilisation, Roland l'avait beaucoup fréquenté dans sa jeunesse. Il était envahi alors par les jeunes couples en quête de nuits romantiques et par les bandes d'amis éméchés qui refaisaient le monde, la tête dans les étoiles. Il avait été de ceux-là... avant d'être trop brutalement happé par la réalité une fois adulte. Et aujourd'hui, pour offrir aux petits un peu de cette magie qui l'avait autrefois bercé, il devait guetter

les fenêtres météo et les pics de pollution avant de les embarquer pour l'aventure d'une soirée.

Une larme perla tandis que les doux souvenirs en ramenaient d'autres, beaucoup plus douloureux. Ses compères d'alors n'étaient plus. Roland ramenait les enfants survivants sur les traces de leurs parents disparus, un peu comme un pèlerinage. Eux n'en avaient pas conscience, bien entendu. Lui tentait toutefois, comme il le pouvait, de les rapprocher un peu de leurs origines.

Une violente quinte de toux survint, une fois encore, par surprise. Ses poumons le brûlaient un peu plus à chaque éructation et sa respiration se fit sifflante. Quand il dégagea ma main qu'il tenait devant la bouche, il la trouva teintée de rouge.

Merde. Ça empire encore plus vite que prévu.

Sans même que Roland s'en rende compte, Samantha avait posé sa tête sur ses jambes et l'enserrait, le visage creusé par l'anxiété. Les yeux bleu perçants de sa fille trahissaient sa lucidité quant à l'état déclinant de son père. Curieusement, avec une pudeur qui n'avait rien d'infantile, elle lui faisait régulièrement comprendre qu'elle s'inquiétait pour lui sans rien en verbaliser. Les six autres enfants, heureusement, ne remarquaient rien. Il était tout ce qui leur restait du monde dans lequel leurs parents, frères et sœurs étaient encore en vie.

Plus tard ils sauront que je vais les quitter aussi, mieux ça vaudra.

Tout en essuyant sa main gauche dans l'herbe, Roland ébouriffa les cheveux coupés à la garçonne de sa fille avec une affection teintée d'orgueil. Pour son âge, la petite était d'une maturité des plus surprenantes. Cela le rassurait : Samantha saurait prendre soin des autres, évitant à son père de manquer à sa promesse.

Au moins, une Borden veillera sur eux. Même si ce n'est plus moi.

Roland masqua à grand-peine un profond soupir et ferma les yeux. Il se sentait tellement las... tellement plus fatigué qu'on ne devrait l'être à trente-cinq ans. S'il n'avait pas eu les enfants, il se serait peut-être laissé tomber, là, pour dormir un siècle. Il fallait toutefois qu'il continue pour eux, en tout cas aussi longtemps que son corps défaillant le lui permettrait. Tout ce qu'il espérait, c'était que quelqu'un, enfin, arriverait à se dresser face au monde à la dérive et à le prendre en main. Quelqu'un avec de l'influence, qui agirait pour remettre d'aplomb cette

planète sens dessus-dessous, avant qu'il ne soit trop tard et que les hommes terminent de creuser leur propre tombe.

Alors qu'il se reposait depuis plusieurs minutes, un son déchirant retentit, comme un croisement entre un hurlement et un coup de tonnerre. Roland rouvrit les yeux à temps pour voir les enfants jeter autour d'eux des regards apeurés. Le père adoptif enlaça les petits de ses bras, cherchant lui aussi du regard ce qui avait causé la détonation. Une odeur iodée, de plus en plus forte, envahit la clairière. Roland leva alors les yeux et vit la Voie lactée prendre peu à peu, comme toutes les étoiles du ciel, une teinte verte.

1 : Orphelins

Ecoles des pupilles de la Guerre du Portail : La « Guerre du Portail », nom communément utilisé pour décrire l'invasion médunienne de la Terre, fut aussi rapide que sanglante. Elle n'a duré que onze jours mais fait près de 47 millions de morts.

Ce sont un peu moins de huit millions d'orphelins que le gouvernement des Etats-Unis a pris à sa charge depuis, ouvrant sur tout le continent plus d'une centaine d'écoles militaires dans lesquelles ces pupilles reçoivent la meilleure instruction possible, les préparant à leur vie d'adulte.

La plus importante est évidemment celle de Chicago et ses 10 000 élèves, bâtie sur les ruines du quartier universitaire qui fut totalement rasé lors de la première vague d'attaque.

Encyclopédie en ligne Xtrapedia

13 février 2131

Trois ans après la Guerre du Portail

Terre – Cité Haute de Chicago

« Bip ! Bip ! Bip ! Bip ! B... »

Coleen chercha longuement la surface de son pad avec un profond soupir, luttant contre le sommeil jusqu'à faire taire l'appareil. Quand elle réussit et enfouit sa tête sous l'oreiller, elle aperçut les grains de poussière flottant dans la pièce, visibles dans les fins pinceaux de lumière qui filtraient entre les pales automatiques qui pivotaient doucement, laissant pénétrer le jour – cela prendrait encore une vingtaine de minutes jusqu'à ce que toute la pièce soit illuminée. La chambre resta calme pendant encore quelques secondes, puis les sommiers commencèrent à grincer tandis que les autres filles se retournaient dans leurs lits pour s'enfouir sous les couvertures.

Prenant une profonde inspiration, la jeune fille repoussa enfin l'oreiller, arracha les draps et s'assit sur le rebord du lit. Elle laissa échapper un bâillement sonore tandis qu'elle se frottait les yeux au creux de l'avant-bras. Après avoir balayé du revers de la main les cheveux blonds qui lui tombaient dans les yeux, elle sauta avec souplesse en bas du lit superposé dont elle occupait la place supérieure. Alors qu'elle allait se diriger vers la salle de bain, elle se ravisa. Il n'y avait pas de raison que les autres profitent plus longtemps qu'elle de leur lit, après tout.

À pas de loup, elle se faufila jusqu'au lit de Samantha et s'empara du pad de sa sœur adoptive. Elle navigua dans les menus et trouva le programme que Francis avait élaboré pour lui permettre de prendre la main sur la domotique de la chambre. Inspirant profondément, Coleen enclencha l'ouverture manuelle. Aussitôt, les pales basculèrent en position ouverte et le soleil rasant envahit la pièce, illuminant les murs blancs et provoquant les grognements de ses camarades. En courant vers la salle de bain la jeune fille arracha au passage trois couvertures des lits avoisinants, provoquant une bordée d'injures colorées. Elle s'enferma dans une cabine de douche pour couper court aux représailles, sachant pertinemment qu'elle ne faisait que les remettre à plus tard. Elle s'en moquait,